

L'Agnelliere le 26 Août 2007 - Mercantour

Gérard Lecuona

<http://gerard.lecuona.pagesperso-orange.fr/>



Randonnée, effectuée seul, le dimanche 26 Août 2007.

Départ du sanctuaire de la Madone de Fenestre, balise 357 (1903 m) vers 8h40, sur le GR52, en direction de la balise 368. Je poursuis sur le GR **jusqu'au Pas** des Ladres balise 428 (860m) que j'atteins vers 9h50. Ensuite je prends, sur la gauche, le sentier qui monte le long de la crête et débouche au-dessus de la **Plage de l'Agnellière**. La Cime est sur la droite. Montée **jusqu'au sommet** (2700 m) dans les blocs. J'y arrive vers 11h. Pause repas puis descente jusqu'au Collet de Juisse (2520 m). Je monte **jusqu'à la Cime** (2580 m). 13h20, je descends la large croupe herbeuse jusqu'au Pisset, balise 430 (2220 m). Je vais sur la gauche **passe la balise 429** et traverse le bas de la Plage. J'arrive vers 14h50 à la balise 356. Il ne reste plus qu'à prendre la route qui me **ramène à la Madone**, 14h50.

Fin de la randonnée.

Randonnée longue mais sans difficulté majeure. Il faut s'aider des mains pour gravir le sommet et être vigilant dans la descente vers le Collet de Juisse.

Dénivelé: +800 m - Distance: 12 km - Durée: 6h10

La vue du sommet est remarquable, très dégagée, notamment vers le Gélas et les cimes du Haut-Boréon, et aussi sur toute la ligne de crête proche du Pas des Ladres à la Cime Ouest de Fenetre.

Des chamois dans la montée vers le Pas des Ladres et autour de la Cime de Juisse.

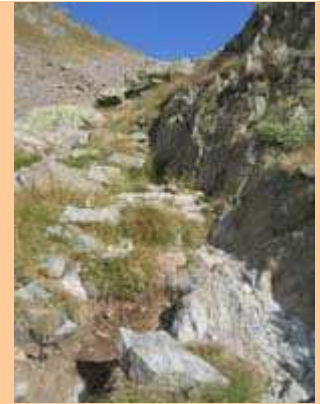
De la Madone, balise 357, jusqu'au Pas des Ladres, balise 428. Le ciel est au bleu.



Départ vers 8h40, de la balise 357 (1900 m), à la Madone. Itinéraire déjà décrit dans les randonnées Col Fenestre 2004, Lacs Balaour 2006, Cime Ouest Fenestre 2006 et Col Fenestre 2007, jusqu'à la balise 368. J'y suis après 20 mn et reste sur le GR en prenant à gauche. Quelques mètres dans l'éboulis puis le sentier monte, en écharpe, en direction du torrent. Un chamois sur la gauche broute tranquillement. La Cime Ouest de Fenestre est en ligne de mire.



A l'approche du torrent, le GR s'élève en lacet dans un éboulis en le longeant. Il débouche dans une vaste combe emplies de blocs de toutes tailles. Une pierre plate a été dressée en cairn sur un gros rocher. Court répit, la montée reprend, en lacets pleine pente, en direction d'une barre. Jolie vue sur la Cime W, avec sur sa droite l'échancrure du Col de Fenestre, le St Robert et le Gélas, maître des lieux. Un sentier, qui permet de rejoindre le Lac de Fenestre, est visible là haut. Virage à droite sous la barre, puis rapidement deux chemins possibles. Le plus direct à gauche et l'autre tout droit avec deux nouveaux lacets, coupant une herbe rase, se rejoignent plus haut.



S'ensuit une longue ligne en écharpe dans la caillasse qui se dirige vers une barre. J'entends un sifflement et vois passer une pierre qui rebondit et file en hauteur. Heureusement je ne suis pas sur la trajectoire ! Il subsiste une minuscule mare dans le torrent plus bas. Je traverse un couloir d'éboulis et arrive au pied de la barre. Le sentier reliant le lac part d'ici. La pente s'accroît, le sentier vire à gauche et monte en lacets courts le long des barres.



Une dernière pente herbeuse, un cairn en équilibre précaire et la pente diminue nettement. Le Lac de Fenestre est visible sur la droite. Le GR longe encore une barre en faisant une boucle sur la droite, puis continue à plat, le Pas des Ladres semble en vue. Je débouche au pied d'une combe herbeuse, avec un gros cairn perché sur un rocher.



Le GR s'élève en prairie parsemée de blocs. Le Pas est là-haut et il y a du monde ! Je vois ce qu'il me reste à monter jusqu'au pas puis le long de la crête vers

l'Agnellière. En attendant la pente se fait plus raide et j'enchaîne les six lacets qui mènent à la balise 428. J'arrive à la première balise 428 vers 9h50.



J'arrive à la première balise 428 vers 9h50. Je monte les quelques mètres jusqu'au Pas (2448 m) où se trouve la seconde balise et quelques randonneurs. Je profite encore de la vue sur le lac de Trécolpas, le Vallon Sangué et les sommets du Boréon, je ne m'en lasse pas.

Du Pas des Ladres, balise 428, jusqu'à la Plage de L'Agnellière.



Je ne reste que quelques minutes, il y a trop de monde à mon goût, puis retourne à l'autre balise 428. Je quitte le GR en allant sur la droite, il est 10h. Le sentier monte plein sud, presque, en restant quelques mètres sous la crête côté Vésubie. Il est confortable et la pente régulière. Plus haut il passe au ras de la crête, dégageant une vue vers Trécolpas. C'est d'ici que j'ai pu aisément compter les six lacets menant à la b428 !



Je poursuis tout droit et butte sur un lacet sous la crête à l'aplomb du sommet que l'on voit dans l'axe du chemin en montant. La vue est dégagée vers le Lombard et toute la vaste combe qui mène au sommet de la Cime Ouest de Fenestre sur lequel j'étais l'année dernière. Un second lacet me ramène sous la crête. Un peu plus loin, je traverse un pierrier.



De nouveaux lacets me font longer la crête avec une échappée vers le lac de Fenestre. Le sentier étroit est maintenant en corniche dans la roche avec une pente abrupte sur la gauche, ce n'est pas le moment de glisser ! Il est encombré de petits rochers tombés du haut et se dirige vers une brèche de la crête.



Un regard vers l'arrière me confirme qu'il ne faut pas avoir le vertige même si la distance exposée est courte. Je suis maintenant sur le versant Boréon. Il est 10h25. Une barre rocheuse masque le sommet de l'Agnellière. Le chemin a été taillé dans le rocher puis dans la pente pierreuse, il est encombré par endroit de grosses pierres.



Un virage en épingle sur la gauche me fait revenir vers la crête. Il doit être possible d'aller tout droit, une amorce de sentier, barrée par des rochers posés au sol, est visible. Un virage à droite et je retourne versant Fenestre. Le sentier contourne un mamelon par la gauche.



Je traverse des éboulis de gros blocs, reviens sur la droite face à une crête découpée et débouche vers 10h30 sur un vaste arrondi composé de petits rochers sans aucune végétation, au-dessus de la Plage de l'Agnellière. Le sommet est en vue sur la gauche.



Je suis le chemin bien tracé au sol puis le quitte pour me diriger vers la crête sur la droite. Je grimpe facilement au sommet et j'ai une vue sur le passage effectué versant Boréon. Là aussi la pente est très raide sur le côté ! Je redescends, croise des murets de pierres, retrouve le chemin cairné et vais au pied de la dernière montée.

De la Plage jusqu'au sommet de l'Agnellière.



Je grimpe en suivant la crête est, une sente balisée de petits cairns qui indiquent le cheminement à suivre dans ce chaos rocheux de gros blocs. La vue porte du Gélas jusqu'aux sommets de la Gordolasque. La sente disparaît et il faut alors escalader en s'aidant quelquefois des mains. La montée n'est pas exposée, les blocs sont stables, il n'y a pas de danger.



J'approche du sommet, vue sur le Lombard, les Gaiasses, la Cougourde et la Cime de l'Agnel. Les cairns, rapprochés, indiquent la direction à suivre, mais, par beau temps comme aujourd'hui, il n'y a pas moyen de se tromper sur la direction à suivre.



J'approche du gros cairn du sommet (2700 m), il est 11h. Vue imprenable sur la découpe du Pas des Ladres et le GR venant de Trécolpas. Je fais encore quelques mètres sur la crête qui se prolonge au nord. Je discute un moment avec un garde du Parc qui est assis et observe aux jumelles les alentours. Nous parlons de faune et flore.



Une croix est gravée dans une pierre au sol. J'étudie la crête puis la croupe que j'emprunterai tout à l'heure, de Juisse jusqu'au Pisset. La vue du sommet est remarquable, bien que l'horizon soit brumeux, et dégagée sur 360°. Au nord les sommets du Boréon (Pélago, Mercantour, Baissette, Guilié, Ruine, Caïre et Cime Agnel, Cougourde, Gaisses) avec le Refuge de Cougourde au pied. L'Argentera au loin. Du nord est au sud est toute la ligne de crête du Pas des Ladres au Col de Fenestre avec bien sur le Gélas, précédé du St Robert, le Cabret, Risso, Mt Colomb, la crête sommitale de la Malédie, le Clapier, Ponset, Neiglier et Plan de Prals.



Je devine au loin le Mounier et plus près le Caïre Archas au-dessus de Salèse et le Pépoiri. Je m'écarte un peu du sommet pour faire la pause repas. Le garde s'en va. Je repars vers 12h25. La crête est hérissée de pierres déchiquetées et dressées. Je contourne les blocs du haut et m'engage dans la pente.

Du sommet de l'Agnellière jusqu'au sommet de la Cime de Juisse.



La descente est rapide. Arrivé en bas, je vais sur la droite en direction d'un épaulement rocailleux avec un muret en pierres sur la gauche. Je me retourne et vois six randonneurs qui montent vers le sommet. Je suis les cairns qui me conduisent dans un passage étroit et en pente. Les Cimes de Pisset et de Piagu (sur laquelle j'étais avec Gene il y a deux mois) sont en vue.



Descente en lacets dans un chaos de blocs puis en écharpe à flanc du versant ouest vers une arête issue du sommet. Juste avant d'y arriver il faut franchir, sur quelques mètres, un passage délicat car extrêmement raviné et donc glissant.



Il faut être vigilant, la pente est raide du côté gauche dans le Vallon de l'Agnellière. Une fois ce passage franchi, le sentier monte pour passer l'arête et je vois alors le Collet et la Cime de Juisse. Je descends en écharpe à travers une pente herbeuse parsemée de blocs, vers le collet.



Sur ma gauche, dans le bas du vallon, la trace du sentier, sur lequel je vais passer pour regagner la Madone, est nettement visible. Je traverse un éboulis avec un cairn « artistique » puis continu en crête rocheuse, coupée par un lacet.



Le collet (2580 m) est tout proche, le sentier se fait plus large en arrivant sur la croupe herbeuse. Il est 13h. Je contourne un amas de rochers. Un regard vers l'arrière et je me rends compte du dénivelé effectué sur une distance somme toute assez courte. Je continue sur le sentier qui monte sur la gauche, traverse un pierrier puis le quitte dans une zone herbeuse pour grimper hors sentier, sur la droite, vers le sommet de la Cime de Juisse.



Je laisse le sentier sur la gauche et monte une pente herbeuse entrecoupée de grosses pierres avec parfois des traces de sente au sol et quelques cairns. C'est du hors sentier sans difficulté particulière. J'essaye de passer au maximum dans l'herbe.



Je me dirige vers la crête est et vois le petit Lac de l'Agnellière, en contrebas sur la droite, cerné par la caillasse. Je traverse un dernier éboulis et débouche au sommet de la Cime de Juisse (2580 m) vers 13h20. C'est une croupe herbeuse sur laquelle un grand cairn a été dressé.

Du sommet de la Cime de Juisse jusqu'à balise 429, via la Cime du Pisset, balise 430.



Un chamois dérangé s'éloigne vers le nord. Je le suis et découvre une partie du lac du Boréon tout en bas à l'ouest. Je fais le tour de la croupe puis une courte pause. Un regard vers la longue crête nord de l'Agnellière et le Gélas puis je repars en descendant, hors sentier, la pente de la Cime. Je traverse des pierriers et dévale des talus.



Je dérange encore quelques chamois qui broutent et s'enfuient côté nord dans la forêt. Un dernier talus puis la pente s'adoucit en arrivant sur le large épaulement herbeux, jalonné par des cairns. Le sentier évite un épaulement sur la droite et se dirige dans l'axe de la Cime de Piagu. La Cime de Juisse semble déjà loin.



Le chemin va plutôt sur la gauche, descend d'un coup puis remonte légèrement avant de virer sur la gauche vers un cairn. Deux randonneurs me précèdent. Je rejoins le cairn qui est imposant. On voit nettement le sentier de retour plus bas.



Je décide de ne pas couper pour le rejoindre. Le Mont Ponset et le Neiglier occupent l'horizon vers la Madone. Je laisse s'éloigner les deux randonneurs et continu tout droit. La pente s'accroît, le chemin quitte la zone centrale du Parc, passe sur la droite d'un mamelon rocheux, la balise 430 est en vue. Il reste encore pas mal de distance si l'on veut aller sur le Piagu.



Je bifurque sur la droite vers un trépied métallique dont je me demande bien l'usage. Je jette un œil sur la descente effectuée depuis Juisse. J'arrive vers 13h50 à la b430 (2220 m) tout près du sommet du Pisset (2233 m) marqué par un cairn et un autre trépied métallique. Sur le flanc sud les Ravines Burus portent bien leur nom !



Je vais sur la gauche et descend en écharpe à travers la pente herbeuse où quelques mélèzes s'implantent. Je traverse des petits pierriers et arrive vers 14h à la balise 429, dans l'axe du Plan de Prals. En allant à droite on rejoint la Vastière des Fontans et le Vallon de Fenestre.

De la balise 429, jusqu'à la Madone, balise 356.



Je vais tout droit sur un bon sentier, à plat, direction la Madone de Fenestre. Le sentier sert de limite à la zone centrale du Parc. Quelques pins poussent au pied de rochers. L'Agnellière domine le paysage. Je traverse à nouveau des pierriers, cette fois plus importants.



La prairie reprend le dessus, la pente est régulière. Les ruines de la Grange Vastière des Fontans, qui semble en cours de travaux, et les murets d'un enclos occupent un petit replat, en contrebas. Un regard en arrière pour constater le peu d'arbres sur ce versant sud. Je continue avec le Ponset et le Neiglier qui vont

m'accompagner jusqu'au bout.



Le chemin vire plein est puis nord est, il devient plus accidenté à l'approche d'un vallon. Un panneau indique que l'on entre dans le Parc. Il est 14h20 et je vais traverser le Vallon de la Pounche qui sert de limite au Parc.



Le sentier a été emporté, le passage est difficile pour traverser cette zone ravinée voire ravagée. Une sente glissante descend brutalement pour le franchir tant bien que mal.



A la sortie il faut monter un peu puis le sentier descend plus nettement, retrouve des pentes herbeuses et peu après traverse un bosquet de pins sylvestres.



Le parking de la Madone est en vue en contrebas. Pas mal d'arbres sont à terre dont un en travers du sentier. Ensuite j'enchaîne une série de larges lacets.



La pente est plus soutenue dans ces lacets qui m'amènent à la balise 356 près de la route de sortie de la Madone. Il est 14h50.